

UN TRANSPORT EN COMMUN

France-Sénégal, 2010. Comédie musicale, couleurs, 48 min. Réalisation : Dyana Gaye
Langues : français et Wolof. VOSTF.

SOMMAIRE

I AVANT LA PROJECTION	p.1 à 2
II L'HISTOIRE	p. 2 à 4
III PISTES D'EXPLOITATION	
A- Restitution	p. 5 à 8
B- Point de vue cinématographique	p. 8 à 16

I AVANT LA PROJECTION

1- Travail sur l'affiche

Les personnages :

- Deux personnages sont en gros plans :

* Une femme noire de dos, les bras écartés. On peut penser qu'elle danse.

* Un homme noir lui fait face. Ses bras sont légèrement détachés du corps, il est plus statique.

Ces deux personnages sont comme suspendus au-dessus des toits d'une ville.

- Six autres personnages sont en arrière-plan autour d'une voiture (un taxi).

Le décor :

- le fond de l'affiche est bleu, il fait penser à la mer.

- le décor de la ville est gris, avec les formes des toits et les fils électriques. C'est sur cette partie que se trouve le



titre du film en lettres jaunes posé sur des fils courbés.

☞ Les couleurs :

Elles sont multiples, avec un jeu de contrastes variés. Cela fait penser à l'Afrique.

Le fond est en aplats avec des jeux d'ombres portées qui délimitent des reliefs et des volumes.

☞ L'ambiance.

On a l'impression de mouvements et d'équilibre. Il se dégage une ambiance sereine.

➤ Questionnement :

- Où se passe le film ?
- Qui sont les deux personnages en gros plan ?
- Qui sont les autres personnages ?
- De quel transport en commun parle-t-on ?

2- Rappels des consignes pour le bon déroulement de la séance : Cf. la plaquette Ciné-Enfants.

II L'HISTOIRE

- Résumé :

A Dakar, à la fin de l'été, les passagers d'un taxi-brousse embarquent pour Saint-Louis sans attendre le 7^{ème} passager manquant, Antoine, un jeune homme venu de Grenoble pour faire ses études. Arrivant après le départ du taxi-brousse, celui-ci décide de rejoindre le taxi à l'arrière d'une mobylette. Dorine, une jeune employée de salon de coiffure, quitte son travail à Dakar pour accompagner un ami et son père, qui se rendent en voiture à Saint-Louis pour voir un match de lutte. Au cours de son trajet, elle croise plusieurs fois Antoine, qui finit par rejoindre le taxi-brousse. Un accident entre le taxi-brousse et un camion de pastèques réunit tous les voyageurs, qui font la fin du trajet en se suivant. Arrivés à Saint-Louis après un voyage chaotique et plein de surprises, chacun se quitte en promettant de se revoir.

- Histoire détaillée : chapitres du DVD

- Chapitre 1 : générique de début et attente des passagers du taxi-brousse dans la gare routière. On entend des bruits de la ville. C'est le petit matin. Un long travelling latéral montre de nombreuses voitures et moyens de transport. Dans un taxi, un chauffeur fume sa pipe en écoutant un air d'opéra, tandis que quelqu'un nettoie les vitres du véhicule.

On voit passer un bus jaune avec des femmes dedans, dont une chante. La porte du fond est ouverte.

Un homme, qui cherche des passagers, circule en clamant « St Louis ». Deux jeunes femmes (Joséphine et Binette qui terminent leurs vacances au Sénégal) sont intéressées et trouvent qu'elles ont de la chance aujourd'hui. Dans un taxi, arrive une femme, habillée en bleu (Madame Barry, propriétaire d'un salon de coiffure) et qui téléphone : « Regarde dans le cahier, sous la caisse, Madame Sow a rendez-vous à 9H30. Elle voudrait un chignon. Fais en sorte qu'elle soit contente ». Son employée et nièce, Dorine, est dans le salon de coiffure et elle répond au téléphone à sa tante qui lui demande si elle a rappelé Mr Gueye pour la commande de mèches : « Je vais vérifier la livraison : lisses, bouclés, bruns, noirs. « Oui, ça

va, j'ai compris ». Madame Barry descend du taxi et fais signe à un porteur pour ses bagages. Elle essaie encore de téléphoner, mais n'a pas sa communication.

Arrive un autre homme, Malick, qui va à St Louis. Madame Barry arrive au taxi-brousse en téléphonant toujours. Le chauffeur lui demande de raccrocher son téléphone.

Il manque encore 4 passagers. Arrivent deux filles, Souki (habillée en noir) et sa sœur, qui se demandent ce qu'ils ont à les regarder comme ça. « C'est parce ce qu'on est trop belles ! ».

Le chauffeur dit : « ou bien vous payez la dernière place et on part tout de suite ou bien on attend. »

- Chapitre 1 : Le 7^{ème} passager 5 min 44

Ils imaginent à quoi ressemble le 7^{ème} passager. Ils chantent et font une chorégraphie (cf. comédie musicale et texte de la chanson, le 7^{ème} passager). Du hip hop est exécuté.

Ils ont finalement décidé de partir tout de suite et ils paient le supplément. Souki dit à sa sœur : « Dis à maman de ne pas s'inquiéter ». La sœur lui donne de l'argent pour l'enterrement de son père en disant : « Que Dieu accueille son âme ».

Un filet est posé sur les bagages. Le chauffeur paie celui qui est chargé de recruter les clients et lui précise que demain, c'est chargement à 6 heures ; qu'il ne soit pas en retard. Il démarre.

C'est à ce moment qu'arrive le passager en retard, Antoine (un étudiant français qui étudie la musicologie) qui demande où est le véhicule pour St Louis. On lui dit qu'il vient de partir.

Pendant que Madame Barry téléphone de nouveau à Dorine, Antoine arrive dans le salon de coiffure et demande à utiliser le téléphone pour prévenir, à St Louis, de son retard. Dorine lui prête.

- Chapitre 3 : Dans le salon de coiffure 11 min 24

C'est un nouvel épisode musical (cf. chanson de Dorine au salon). On comprend que cela fait 2 ans que Dorine n'a pas vu sa famille, qu'elle a travaillé pour l'argent, et qu'elle voudrait bien s'en aller. Elle sort et rencontre un garçon qu'il va assister à un match à St Louis, avec son père. Elle monte dans la voiture. Comme le taxi-brousse, ils sont pris dans les embouteillages.

- Chapitre 4 : La chanson de Malick et celle du chauffeur 17 min 04

Dans le taxi-brousse, Malick dit qu'il va voir sa fiancée, Aïssata, et qu'il lui apporte un boubou brodé. Souki lui demande s'ils vont se marier et il répond : « Non pas dans l'immédiat. Je vais voyager en Italie, j'ai un cousin là-bas... » Il chante (cf. La chanson de Malick).

Pendant ce temps, le 7^{ème} passager arrive au niveau de la voiture dans laquelle est Dorine. Elle lui demande s'il va à St Louis. Il répond qu'il cherche toujours le taxi. L'embouteillage dure.

Le chauffeur se demande s'il n'y a pas eu un accident devant.

Il dit : « L'heure est grave » et se met à chanter. (cf. Mbokk Mbakh. Compagnon de Case). Il chante son mal de vivre au Sénégal.

La mobylette qui transporte Antoine s'arrête et le dépose à la limite de la ville. Il dit à son conducteur de venir le voir s'il passe par Grenoble.

- Chapitre 5 : chanson de Souki 22 min 41

Antoine marche sur le bord de la route et passe devant des usines avec beaucoup de tuyaux.

Dans la voiture où est Dorine, le garçon demande si elle va venir voir le match avec eux. Elle répond qu'elle doit voir sa mère.

Dans le taxi-brousse, on se plaint des embouteillages : « C'est tous les jours la même chose. On s'habitue au lieu de changer les choses ». « Vous pourriez vous mettre en grève ». « Qui va nous payer. »

Quelqu'un signale que la demoiselle a une urgence. Le chauffeur refuse d'abord de s'arrêter, puis il s'arrête à la station-service et elle sort en courant.

C'est une nouvelle chanson de Souki qui commence (cf. Le monde s'ouvre à moi : 1 pas ; 2 pas, 3 pas, 4 pas...) dans laquelle Souki explique qu'elle n'a jamais connu son père, mais qu'elle va à St Louis pour l'enterrer dignement et honorer sa mémoire. Malick chante les dernières phrases avec elle.

Chapitre 6 : Antoine rejoint le taxi-brousse 28 min 24

Antoine arrive également à la station-service. Il voit une africaine qui vend des fruits. Il lui donne une pièce et elle lui dit que le taxi-brousse n'est pas loin. Il rejoint en effet le taxi-brousse et on lui dit qu'il y a une place. Il donne ses bagages pour qu'ils soient mis dans le coffre.

Pendant ce temps, dans la voiture, le jeune garçon demande à Dorine qui était le blanc. Elle lui dit qu'il ne le connaît pas. Il répond que c'est un touriste.

Dans le taxi-brousse, les filles se chamaillent. Madame Barry dit au chauffeur qu'il faudra revoir les comptes. Le taxi suit de près un camion : quand le camion stoppe brusquement, le taxi lui rentre dedans ; des pastèques tombent du camion et s'écrasent. L'autre voiture s'arrête aussi.

Chapitre 7 : Réparation du taxi et chant de Madame Barry 34 min 03

Dorine se cache pour que sa tante ne la voie pas. Le père de l'enfant veut aller voir si tout va bien. Les 2 chauffeurs se disputent.

Les 3 filles : Binette, Souki et Joséphine, assises plus loin, chantent comme dans le salon, au sujet des mèches (je coiffe, je tresse ...). Madame Barry chante alors la chanson de sa vie : ses enfants sont à St Louis, elle s'est suivie en ville un homme qui l'avait séduite. Elle n'a pas fait le bon choix (cf. Le blues de Madame Barry). Les 3 filles dansent.

Le chauffeur est le père de celui qui va faire le match à St Louis.

Le taxi-brousse a un problème de radiateur. Les passagers viennent voir. Antoine va revoir Dorine dans la voiture. Elle se cache de sa patronne et tante.

Le camionneur veut offrir une pastèque en dédommagements, mais le chauffeur du taxi refuse. Ils repartent. Madame Barry dort.

Chapitre 8 : Chants « Il n'y a pas de hasard, on écrit son histoire » 39 min 47 et arrivée à St Louis avec chant final (40 min 08)

Antoine chante à son tour ainsi que Dorine : leur rencontre, un peu comme un conte de fées, relance leur avenir et chacun pourra soutenir le projet de l'autre.

Ils arrivent dans la ville de St Louis et tous chantent une dernière chanson :

« C'est la fin du voyage En votre compagnie.

Il fut bien agréable. Je vous en remercie

Il n'y a pas de hasard On écrit son histoire

La nôtre commence ici Sous le ciel de Saint-Louis »...

Chacun peut évoquer son aventure dans les couplets de la chanson.

45 min 26 : Ils prennent leurs bagages et se séparent.

Générique final dans lequel on voit le nom de tous les instruments de musique utilisés.

III PISTES D'EXPLOITATION

A- RESTITUTION

1- L'histoire du film

Dyana Gaye est franco-sénégalaise, née en 1975.

Le film est né des carnets de note que Dyana Gaye prenait lors de ses voyages au Sénégal en taxi-brousse. Elle dit « Je veux faire un film sur les possibles rencontres dans un transport en commun hors du commun : le taxi-brousse. Il va devenir le décor principal, aussi je me dis qu'il fait faire un travail spécifique sur le son. Et pourquoi pas des rencontres sonores entre tous les passagers qui pourront à peine échanger un regard... Et pourquoi pas une comédie musicale ! »

« L'idée de départ du film était de raconter l'histoire de gens qui se rencontrent dans l'habitacle d'un taxi brousse. Cela pourrait être un train, un métro, n'importe quel lieu où les gens sont rassemblés par hasard, juste parce qu'ils ont une destination commune. Comment déclencher la rencontre entre eux, instaurer un dialogue ? C'est ce que permettent la musique, la chanson et la danse. »

- Raconter les grandes lignes de ce voyage entre Dakar et St Louis dans un taxi-brousse qui rassemble 7 personnes.

2- Les personnages

Dyana Gaye dit : « La plupart des acteurs sont des non-professionnels ce qui explique les maladresses dans le chant et la danse.

Le film « un transport en commun » est un film choral : un film où de multiples personnages se croisent, se rencontrent sans que l'un prenne le pas sur l'autre. Les personnages se frottent les uns aux autres dans ce taxi-brousse où ils se retrouvent pour le trajet Dakar Saint-Louis, avec chacun une histoire personnelle et un but différent.

Tous les personnages savent où ils se rendent et pourquoi ils s'y rendent, chacun vit néanmoins ce trajet comme une découverte de soi et des autres, qui s'exprime à l'oral, à travers les chansons.

Tous les personnages sont d'importance égale. »

- Essayer de retrouver chaque personnage, de préciser leur but dans ce voyage, de décrire leur aventure personnelle et leurs relations. Il y a des rencontres amoureuses.

* LE CHAUFFEUR du taxi-brousse : Mr Médoune Sall

Son but est de remplir son taxi avec sept passagers payants et de les amener de Dakar à St-Louis du Sénégal. Il aime les airs d'opéra. Il est souvent pris dans des embouteillages et s'habitue. Au cours du voyage, il exprimera son inquiétude sur l'avenir du Sénégal. Il sera retardé par une collision avec un camion qu'il suivait d'un peu trop près. Il amènera tous les passagers à destination. Son voyage à St Louis lui permettra d'assister à un match de lutte africaine, auquel participe son fils.



* MADAME BARRY : elle est propriétaire d'un salon de coiffure dans lequel elle emploie sa nièce. Elle est toujours au téléphone. Ses enfants habitent St Louis et cela fait longtemps qu'elle ne les a pas vus. Elle regrette une partie de sa vie.



* MALICK : il part à St Louis voir sa fiancée qui habite là-bas. Il lui apporte un cadeau. Avant de l'épouser, il veut aller en Italie où habite un cousin. Il pense qu'il lui restera fidèle.



* JOSEPHINE et BINETTE sont deux françaises qui terminent leurs vacances au Sénégal. Elles ne parlent pas le Wolof. On n'en sait pas plus sur elles.



*SOUKI : part à St Louis pour l'enterrement de son père qu'elle n'a pas connu. Elle veut prendre en main son avenir. Elle s'intéresse à Malick et ne désespère pas de le revoir et de le faire changer d'avis par rapport à sa fidélité à Aïssata.



* DORINE : est la nièce de Madame Barry et travaille dans le salon de coiffure. Elle quitte le salon brusquement et décide de retourner à St Louis voir sa mère qu'elle n'a pas vue depuis 2 ans. Son chemin va croiser plusieurs fois Antoine et ils ont l'intention de se revoir. Ce n'est pas une passagère du taxi-brousse.



* ANTOINE : c'est le 7^{ème} passager qui arrive à la gare routière en retard. Il devra rejoindre en mobylette le taxi-brousse qui est déjà parti. Il va rencontrer Dorine plusieurs fois et il veut construire son avenir avec elle.

* LES AUTRES PERSONNAGES : l'homme chargé de trouver des passagers pour le taxi-brousse (l'aide du chauffeur avec un polo rouge)et qui amènera, sur sa mobylette, Antoine à la recherche du taxi-brousse ; le passager, avec une chemise bleue assis à côté du chauffeur

(on ne sait rien sur lui) ; le jeune garçon Mohamed et son père Mr N'Diaye, qui vont aussi à St Louis pour le match ; la femme africaine qui vend des fruits et qui indiquera à Antoine où est le taxi-brousse ; le chauffeur du camion...

3- Les lieux :

- Le pays où se déroule le film est le Sénégal et le voyage, d'une journée, va de Dakar à St Louis.

➤ Situer ce trajet sur une carte.



➤ Décrire :

- Sa situation géographique (travailler sur un planisphère et/ou un atlas pour rechercher l'Afrique, le Sénégal, Dakar, St Louis) et le trajet entre ces deux villes
- Son climat et la végétation que l'on découvre dans le film
- Un personnage : Léopold Sedar Senghor.

Revenir sur son histoire, notamment la colonie française en lien avec le programme d'histoire, mais aussi la participation des Tirailleurs sénégalais durant les deux conflits mondiaux.

- Montrer que les relations entre la France et l'Afrique sont partagées : coopération et méfiance (cf. chanson du chauffeur)

- Les différents lieux de tournage dans la ville de Dakar et jusqu'à St Louis:

- une gare routière
- des routes embouteillées
- une station-service

- le carrefour d'une grande ville
- des routes entre Dakar et St Louis qui proposent des panoramiques de paysages
- l'arrivée dans la ville de St Louis.

4- Les moyens de locomotion :

Dans la gare routière, on découvre : des bus jaunes de transport en commun ; des taxis jaune et noir; le taxi-brousse du chauffeur ; les voitures particulières. Sur la route l'accident fait intervenir un camion transportant des pastèques et le taxi-brousse.

Antoine est transporté en cyclomoteur jusqu'aux limites de la ville.



Dyana Gaye dit : « Le taxi-brousse est le moyen de transport le plus populaire utilisé par les Sénégalais pour voyager dans le pays. Ces voitures peuvent contenir sept passagers et ne quittent la gare routière qu'à condition d'être au complet ou que les passagers décident de prendre en charge les billets manquants. Ce transport en commun a la particularité qu'il impose d'emblée une certaine intimité à des passagers dont le seul point commun n'est alors qu'une direction. Ces personnes sont physiquement proches les unes des autres sans pour autant établir de dialogue. C'est la possibilité de ces rencontres que j'ai souhaité mettre en scène. »

Ce moyen de transport présente des avantages :

C'est plus écologique : les voitures sont remplies, c'est plutôt le contraire chez nous. Il peut se créer des liens entre les passagers. Les billets ne sont pas très chers. Il permet de relier entre eux des villes et des villages qui ne sont pas desservis par d'autres moyens de locomotion.

Il présente aussi des inconvénients :

Il n'y a pas d'horaire de départ. Les passagers sont très serrés. Il faut attendre que le taxi brousse soit rempli pour partir. Il ne roule pas très vite.

B- POINT DE VUE CINEMATOGRAPHIQUE :

1- Les genres du film :

C'est à la fois un road-movie et une comédie musicale

- **Le road movie** (littéralement « film routier ») est un genre cinématographique nord-américain dans lequel le fil conducteur du scénario est un périple sur les routes et à travers de

vastes espaces avec pour moyen de locomotion la moto, comme dans *Easy Rider* (1969), ou l'auto, comme dans *Thelma & Louise* (1991)
Dans le film, le parcours est arrêté par des imprévus.

- **La comédie musicale** : Né avec l'avènement du parlant à la fin des années 20, la comédie musicale se développe d'abord aux Etats-Unis, sous l'influence des spectacles de Broadway. Ode à la danse et à la musique, elle met les plus grands talents de la scène à contribution, tels Ginger Rogers, Fred Astaire et Gene Kelly. Mais à la fin des années 50, le genre s'essouffle. Il puise un nouvel élan dans le renouveau musical des années Woodstock, avec le succès du rock'n'roll, symptomatique d'une révolution culturelle. Il s'appuie sur ces rythmes neufs pour construire des histoires souvent dramatiques, désormais traitées au premier plan.

En 1961, en abordant une fois de plus une intrigue amoureuse, mais cette fois sous un jour mélodramatique, Robert Wise dépoussière la comédie musicale avec *West Side Story*. Le genre ne crée plus de toutes pièces un univers onirique, mais cherche au contraire à refléter une réalité, aussi dure soit-elle, sous le mode du spectacle. En 1964, Jacques Demy, lui à travers un univers vivement coloré, porté par la musique de Michel Legrand, raconte une histoire d'amour brisée par la guerre d'Algérie (*Les Parapluies de Cherbourg*), avant d'évoquer la quête sentimentale de deux sœurs à la sensualité revendiquée (*Les Demoiselles de Rochefort*, 1967). [...] Le genre permet d'aborder une palette de sujets telle que, progressivement, les cinéastes a priori éloignés de la scène se lancent dans la comédie musicale. Par exemple *New York New York*, en 1977, Martin Scorsese jette un regard critique sur l'Amérique des années 50.

Dans le film, dès le début, la musique et le chant sont installés comme moteurs de la narration : à la densité sonore des plans d'ouverture succèdent un air d'opéra diffusé à la radio dans le taxi, puis une chanson susurrée par deux personnages féminins. Antoine fait des études de musicologie.

Les apparitions des scènes chantées-dansées constituent des temps de basculement, des moments « où les mouvements naturels se transforment pour devenir une danse organisant le mouvement du monde » (*Une chambre en ville* de Jacques Demy, *Accords et accords* de Raphaël Lefèvre) et au cours desquels les corps se rapprochent et se lient ponctuellement, chorégraphiant ainsi des destinées singulières.



2- Les chansons du film : Textes

Chaque personnage possède sa propre identité musicale, par rapport à son univers et ses émotions. Les chansons ont été enregistrées en play-back.

- Le 7^{ème} passager : Style Comédie musicale des années 1950. Chanson et chorégraphie collectives

Mais où est passé le septième passager ?
On n'va tout d'même pas y passer la journée ?
Il est attendu Gare des pompiers
Finira-t-il par se présenter ?
Onze heures moins l'quart,
Il s'est couché tard,
Il prendra le taxi du soir
Avec ou sans lui
En route pour Saint-Louis
Il n'va pas tarder
On peut toujours espérer
Voir le septième passager
La route est longue, il n'est plus tant de rêver
Le moteur tourne, il n'est plus temps de parler
Juste une minute, laissez-moi imaginer
A quoi r'ssemblerait l'septième passager
La route est longue, il n'est plus temps de rêver
A cette heure-ci, on devrait être arrivé
Hier j'étais la plus belle quand il m'a fait danser
Il m'a promis juré qu'il m'accompagnerait
Ne t' imagine pas le voir débarquer
A cette heure-ci il t'a déjà oubliée
Mais quand il m'a prise dans ses bras
Ne m'en parle surtout pas
Même pas tout bas
Mais dans ses bras
Quoi qu'il en soit, s'il s'pointait celui-là

On pourrait enfin bouger d'là

Refrain

Il n'y aura point de septième passager
Pour venir panser vos p'tits coeurs brisés
Il nous faut rejoindre au plus vite Grand-père
Il est urgent de redescendre sur terre !
La route est longue, il n'est plus temps de rêver
Le moteur tourne, il n'est plus temps de parler
Monsieur je vous prie de rester poli !
Pas question que je monte dans ce taxi
Il manque encore le septième passager
Ce n'serait pas correct de l'oublier
Payons sa place et quittons cette gare
Un p'tit effort et nous quitt'rons Dakar
Voilà des heures qu'il nous fait poireauter
J'ai un rendez-vous que je n'peux manquer
La route est longue, il n'est plus temps de rêver
Le moteur tourne, il n'est plus temps de parler
La route est longue, il n'est plus temps de rêver
Le moteur tourne, il n'est plus temps
La route est longue, il n'est plus temps
Le moteur tourne, il n'est plus temps
Le moteur tourne, il n'est plus temps !

- Chanson de Dorine : le style est Rock'n Roll. C'est une chanson de personnage

Déjà deux ans
Sans voir Maman
Tout ça pour quoi
Chœur
Tout ça pour quoi
DORINE
Pour faire l'argent
Chœur
Pour faire l'argent
DORINE
Déjà deux ans

Avec ma tante
A travailler
Pour ses clientes
CLIENTE
« Dorine, venez donc rincer ma tête
Au lieu de raconter vos sornettes ! »
DORINE
Je tresse, je tisse
J'shampoine, défrise,
Je coiffe, je lisse
C'est à leur guise

Bouclé, frisés,
 Lisses, ondulés
 Permanentés, décolorés
 Je tresse, je tisse
 C'est à leur guise
 Chœur des clientes
 Changer de tête, c'est une vraie fête (ter)
 DORINE
 Du moment que vous êtes satisfaites
 Le tout Dakar
 Défile ici
 Ma tante a l'art
 Des mises en plis
 Chœur
 Madame Barry
 A du génie
 Le tout Dakar
 C'est bien joli
 Toujours est-il
 Que je m'ennuie
 Cliente
 « Dorine, on n'a que faire de vos malheurs
 Pensez plutôt à ma couleur ! »
 DORINE
 Je tresse, je tisse
 J'shampooine, j'défrise.
 Je coiffe, je lisse
 C'est à leur guise

Bouclés, frisés,
 Lisses, ondulés
 Permanentés, décolorés
 Je tresse, je tisse
 J'shampooine, j'défrise.
 Le compte y est
 Je vais craquer
 Chœur des clientes
 Nouvelle couleur
 Du baume au cœur
 DORINE
 Si ça peut faire votre bonheur !
 Chœur des clientes
 Nouvelle couleur
 Du baume au cœur
 Si ça peut faire votre bonheur !
 Toute cette routine
 Me fait penser
 Qu'il serait temps
 De m'en aller
 Chœur des clientes
 Il serait temps
 De vérifier
 Que le temps d'pause
 Est écoulé !

- Chanson de Malick : c'est un Twist avec accompagnement de mandolines en référence à l'Italie

Dernier été sénégalais
 Travaillé dur, le compte y est
 Ma chance, j'ta tente en Italie
 J'ai un cousin à Rimini
 Peut-être que j'y ferai fortune
 Dolce vita en Ferrari
 Ou même sans décrocher la lune
 Au moins j'aurai vu du pays
 Va bene va bene
 E bella come il sole
 C'est pour elle que je fais tout ça
 C'est pour mon Aïssata
 Je sais qu'ça ne sera pas facile
 De quitter Dakar, mon pays,
 Ma belle gazelle, mais j'suis tranquille
 Ce n'est qu'un arrivederci
 Et puis je reviendrai ici

Chargé d'cadeaux comme il se doit
 A Dakar et dans tout Saint-Louis
 On l'appellera la Signora
 Amore, amore
 E bella come il sole
 Si il va chercher fortuna
 C'est pour son Aïssata
 Amore, amore
 E bella come il sole
 Amore
 Amore, ti voglio bene (ter)
 En italien : c'est tout c'que j'sais
 L'Italie mon Aïssata
 Ne m'aura pas, ne m'aura pas (bis)
 C'est ce qu'on verra (ad libitum)

- Compagnon de case (chanté par le chauffeur) : il revisite le Sabakh = musique traditionnelle sénégalaise. Il chante en Wolof.

Compagnon de case
J'ai mal
Mal de dire
Que l'heure est grave
Chaque jour que la route m'accompagne
Que je vois défiler nos baobabs
J'ai dans l'espoir qu'un jour ils parlent
Compagnon de case
J'ai mal
Mal de vivre
Dans notre Sénégal
Qu'un match de lutte puisse nous réjouir,
Une coupe d'Afrique nous étourdir
Il faut pourtant nous ressaisir

Compagnon de case
J'ai mal
Mal d'entendre
Que la France est l'amie de l'Afrique
L'Atlantique ne cesse de nous avaler
Pour que nos mères cessent de pleurer
Apprenons à lui résister
Il n'est pas supportable
De vivre notre quotidien
Il n'est pas raisonnable
De ne plus croire en rien
(bis)

- Le monde s'ouvre à moi. Chanson de Souki et Malick. C'est une comptine qui devient chanson mélancolique.

*Un pas, deux pas,
Déjà loin de chez moi
Trois pas, quatre pas
Le monde me tend les bras
J'ai appris à marcher
Sans père à mon côté
La nouvelle est tombée
Il vient de nous quitter
A Saint Louis je m'en vais
Dignement l'enterrer
Je ne l'ai pas connu
Ma mère n'a pas voulu
Jamais elle ne dira
Pourquoi elle fit ce choix
C'est aussi bien comme ça
Je ne lui en veux pas.
Un pas, deux pas,
Ma vie est devant moi
Trois pas, quatre pas
On ne me l'enlèvera pas
Même si il est trop tard*

Pour refaire notre histoire
Je sens comme un devoir
D'honorer sa mémoire
Je n'ai pas de questions
Ne porte pas son nom
Simplement l'intuition
D'une libération.
Ce voyage c'est mon droit
La route s'ouvre à moi
Sans même croiser les doigts
Je fais mes premiers pas
*Un pas, deux pas,
Déjà loin de chez moi
Trois pas, quatre pas
Le monde me tend les bras*
Malick
*Un pas, deux pas
Déjà loin de chez toi
Trois pas, quatre pas*
Malick et Souki : *Le monde te tend les bras*
(ter)

- Chanson de Madame Barry : c'est un Blues

Je tresse, je tisse,
Shampooine, défrise,
Je coiffe, je lisse,

C'est à leur guise
Bouclés, frisés,
Lisses, ondulés,

Permanentés, décolorés
 C'est à leur guise
 C'est à leur guise
 Voilà dix ans que j'ai ouvert
 A Dakar ma première affaire
 Dotée d'un certain savoir-faire
 J'ai déjà une jolie carrière
 Si tout va bien, l'année prochaine
 J'aurai même une esthéticienne
 Le salon jouit d'une belle enseigne
 Je pense en ouvrir un deuxième
 BINETTE (à Souki et Joséphine)
 Elle tresse, elle tisse,
 Shampooine, défrise.
 Elle coiffe, elle lisse,
 C'est à leur guise
 Bouclés, frisés,
 Lisses, ondulés,
 Permanentés, décolorés
 Déjà dix ans qu'elle est partie
 Laisant ses enfants à Saint Louis
 JOSEPHINE
 Vos enfants à Saint Louis...
 Mais qu'est-ce qui vous a pris ?
 MADAME BARRY
 Un gentilhomme m'a séduit
 A la grande ville je l'ai suivi
 Je pouvais réussir sans lui
 Là ont commencé les ennuis

Quand la nuit vient que je n dors pas
 De n'avoir pas fait les bons choix
 Une seule question résonne en moi
 De réussir ça rime à quoi ?
 BINETTE, SOUKI et JOSEPHINE
 Elle tresse, elle tisse,
 Shampooine, défrise,
 Elle coiffe, elle lisse,
 C'est à leur guise
 Bouclés, frisés.
 Lisses, ondulés.
 Permanentés, décolorés
 C'est à leur guise
 C'est à leur guise
 MADAME BARRY
 Une retraite anticipée
 J'aimerais pouvoir partager
 Pas une épaule à mon côté
 Que des clientes sophistiquées
 Je pourrais toujours regretter
 De ne pas avoir assez donné
 Je pourrais toujours regretter
 De n'avoir aimé
 Que gloire et beauté
 J'pourrais regretter
 De n'avoir aimé
 Que ma liberté

- Chanson d'Antoine et de Dorine à mettre en parallèle avec « *Les demoiselles de Rochefort* » de Michel Legrand.

ANTOINE
 Vers un convoi raté
 Une course effrénée
 J'étais désespéré
 J'étais prêt à rentrer
 Un rendez-vous manqué
 Mes travaux menacés
 M'auront pourtant mené
 A un grain de beauté
 DORINE
 Une atmosphère pesante
 Au salon de ma tante
 Elle gère tout à distance
 Ne me fait pas confiance
 J'étais prête à craquer
 A tout abandonner

Telle une apparition
 Est entré ce garçon
 ANTOINE Je l'ai trouvé touchante
 DORINE Ça pourrait ressembler
 ANTOINE Je dirais même charmante
 DORINE A un conte de fées
 ANTOINE et DORINE
 Il n'y a pas de hasard
 On écrit son histoire
 DORINE
 C'est lui que j'attendais
 ANTOINE
 Le projet est immense
 Je comptais sur la chance
 De pouvoir rencontrer
 Quelqu'un pour m'épauler

DORINE

Il avait l'air inquiet
J'ai cherché à l'aider
Comme un instantané
J'ai gravé son portrait
Il m'a donné des ailes
Elles ne battent que pour lui
Jusqu'où me mèneront-elles
Au moins à Saint Louis

ANTOINE

Elle a cette innocence
Qui redonne du sens
Il n'y a pas de hasard
On écrit son histoire
On écrit son histoire
On écrit son histoire.

- Chanson de l'arrivée à St Louis : chanson et chorégraphie collectives. Des thèmes des chansons précédentes y sont repris.

Refrain :

C'est la fin du voyage

En votre compagnie

Il fut bien agréable

Je vous en remercie

Bientôt le match commence

Il n'est plus temps de bavarder

A cette heure mon fils s'élance

Il est grand temps de nous quitter

Nous sommes partis du mauvais pied

Sans l'septième passager

Je n'ai pourtant aucun regret

Chauffeur gardez la monnaie !

A présent droit devant

Je dois voir mes enfants

J'ai des choses à leur dire

Pour ne plus en souffrir

Refrain

Je vais surprendre ma fiancée

J'espère qu'elle saura apprécier

Votre séjour sera moins gai

Que votre père repose en paix

Refrain

Promettez-moi surtout d'écrire

Et puis aussi de revenir

Votre temps je sais est précieux

Je vous fais mes adieux

Refrain

Bientôt le match commence

Il n'est plus temps de bavarder

A cette heure mon fils s'élance

Il est grand temps de nous quitter

Nous allons affronter l'orage

On se croirait au Moyen-âge

Ils sont prêts à nous enfermer

On pourra toujours s'reposer

J'ai lu dans mon miroir

Qu'il faudra nous revoir

Je serai au Café des Arts

A vous attendre chaque soir

Il n'y a pas de hasard

On écrit son histoire

La nôtre commence ici

Sous le ciel de Saint-Louis (bis)

C'est la fin des vacances

Et de notre insouciance

C'est la fin du voyage

Au revoir messieurs dames ! (bis)

C'est la fin du voyage (ter)

- On peut, en s'aidant des paroles reconstituer ce que chante chaque personnage lors de l'arrivée à St Louis.

3- La musique :

Beaucoup d'instruments sont utilisés dans le film (la liste apparaît dans le générique final) : batteries, saxophones alto, baryton et ténor ; clarinette ; trombone basse ; guitare et

mandoline ; contrebasse ; flûtes, piccolo ; trompettes ; violons, altos ; et des instruments africains : Djembé, Doum doum, Tama...

4- Procédés cinématographiques :

On peut repérer dans le film des procédés cinématographiques :

- Les mouvements de caméra :

On voit dans le film plusieurs travelling : au début, dans la gare routière ; quand des personnages chantent ...

Le travelling est une prise de vue obtenue à partir d'un déplacement réel de la caméra dans l'espace. Le travelling est réalisé à partir des moyens de déplacement les plus divers : chariots sur rails ou sur pneumatiques, caméra portée, voiture, train, bateau, avion ou hélicoptère. On distingue le travelling avant et le travelling arrière, le travelling, le travelling circulaire.

Le travelling est aussi utilisé pour suivre les danseurs ou les chanteurs. Il accompagne les acteurs, il peut les précéder (Souki dans sa comptine) ou les envelopper (Souki et Malick dans le final).

Pour filmer le déplacement du taxi, la caméra est fixée sur une voiture travelling qui précède le taxi ou sur le capot. Les personnages sont filmés à travers le pare-brise avant, il n'y a pas de hors champ, pas d'échappatoire possible ni pour les passagers ni pour les spectateurs.

- Le cadrage : Comporte la place de la caméra, le choix de l'objectif, l'angle de prise de vues, l'organisation de l'espace et des objets filmés dans le champ

Dyana Gaye, la réalisatrice, a une grande maîtrise de l'art de filmer en voiture, elle explore toutes les possibilités : face, dos, profil, les acteurs sont filmés sous tous les angles : personnage isolé ou filmés à trois, ou à deux côte à côte. Il existe même une certaine profondeur de champ dans ce taxi.



Elle joue aussi sur l'intériorité et l'extériorité en utilisant les vitres et les pare-brise. Les paysages traversés, qu'ils soient urbains ou de savane, prennent une couleur particulière selon qu'ils sont ou non filmés à travers une vitre.

Parfois, il y a un rapport de connivence dans les scènes chantées ou dansées par rapport aux regards adressés à la caméra, donc aux spectateurs.

- L'échelle des plans. Un plan est une suite d'images enregistrées en une seule prise. Il est défini par un cadrage et une durée. On distingue : le plan moyen (cadre avec les personnages en pied) ; le plan américain (cadre avec les personnages coupés à la taille) ; le plan rapproché ; le gros plan (le visage, un objet) et le très gros plan ou insert (un détail du corps ou d'un objet).

➤ Repérer différents plans dans le film.

- Le montage : Opération d'assemblage des images et d'assemblage des sons. Les séquences peuvent être montées par montage alterné : des plans tournés dans un même lieu et en un même temps traitent d'actions différentes.

C'est le cas à plusieurs reprises dans le film, exemples : les différents raccords entre le parcours des deux voitures, dont les passagers paraissent parfois dialoguer d'un plan à l'autre ; Le duo chanté entre Antoine et Dorine, chacun confiné dans sa voiture...

- Le film a été tourné en décor naturels : c'est une contrainte pour la réalisatrice mais ceci permet d'inscrire le réel dans la fiction.

- Le temps : le film se passe sur une seule journée.

RESSOURCES :

- DVD

- SITES :

<https://benshi.fr/films/un-transport-en-commun/599>

https://web.ac-reims.fr/dsden10/.../un_transport_en_commun_pistes_pour_la_classe.p

www.ac-clermont.fr/dsden43/personnels/espace-pedagogique.../ecole-et-cinema

www21.ac-lyon.fr/ressources/rhone/arts-culture/spip.php?article534



Dossier réalisé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Mai 2019.